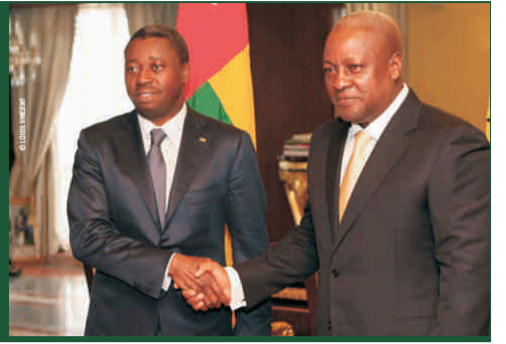


À QUAND L'ÉMERGENCE DE VRAIS LEADERS POLITIQUES DE L'OPPOSITION TOGOLAISE ?
(Par David IHOU) **P.2**

L'axe Togo-Ghana se consolide FAURE GNASSINGBÉ ET JOHN MAHAMA LANCENT LES TRAVAUX DU PROJET DE CONNEXION DU RÉSEAU FERROVIAIRE AUJOURD'HUI **P.1**



N° 419 du 26 novembre 2014 / Prix: 250 Fcfa

Récépissé N° 259/21/04/HAAC
Maison de la presse, casier N° 61
Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma

Contact: 90 04 71 59
E-mail: tchaboremessenger@yahoo.fr
Imprimerie: Saint-Louis

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicités

Modernisation de l'administration publique au Togo
L'AVANT-PROJET DE LOI PORTANT ORGANISATION DE L'ENA SOUMIS À VALIDATION **P.5**

Manifestations de rues du 21 novembre 2014



UNIR SE FROTTE LES MAINS, DÉCEPTION À CAP 2015, LE SYNDROME BURKINABÈ N'A PAS EU LIEU
Noel Depouk'n de la NISPF : « Tous les points de l'APG ont été mis en œuvre par la seule volonté du Chef de l'Etat... » **P.4 & 6**

Débat autour des réformes politiques au Togo **P.2**



Nicolas Berlanga

NICOLAS BERLANGA, LE DIPLOMATE EUROPÉEN, DANS UN MAUVAIS RÔLE

L'opposition togolaise et ses éternels regroupements
DU COD I AU CAP2015, L'OPPOSITION TOGOLAISE A FAIT LE CHOIX DE LA CARENCE **P.3**

Débat autour des réformes politiques au Togo

NICOLAS BERLANGA, LE DIPLOMATE EUROPÉEN, DANS UN MAUVAIS RÔLE

L'ambassadeur bruxellois, s'est invité imprudemment ces derniers temps dans le débat politique au Togo qui tourne autour de la question des réformes politiques. Une attitude qui n'a laissé de nombreux togolais indifférents, et qui s'interrogent sans cesse sur les réelles motivations de celui qui en réalité est au Togo pour aider le pays dans sa marche sur le chemin du développement.

En effet, le principe sacrosaint de tout diplomate de son rang, voudrait plus de retenue et d'impartialité dans les différentes démarches, qu'elles soient sur le plan politique, économique ou sociale, dans son pays d'accueil. Mais, force est de constater que Nicolas Berlanga, loin de respecter ce principe qui ferait de lui un diplomate respecté, se livre plutôt à des comportements susceptibles de remettre en cause la paix sociale au Togo. Le tweeter envoyé à un journaliste proche de l'opposition, qui laisse

entendre qu'il ne pense pas que la page des réformes est tournée, et qui répondait ainsi ouvertement au président de la Cour Constitutionnelle du Togo, qui s'était prononcé quelques jours plus tôt, sur la question, après que l'Assemblée nationale ait rejeté le 30 juin dernier le projet de loi du gouvernement, en dit très long. Cela prouve une immixtion déplacée de Nicolas Berlanga dans les affaires d'un pays souverain qu'est le Togo.

A l'appel des organisations de la société civile, une marche aura lieu le 28 novembre prochain pour, disent-elles contraindre le gouvernement à faire des réformes avant la présidentielle de 2015. Les mêmes motifs pour lesquels CAP2015 était dans les rues de Lomé avec ses militants. Et on murmure que le diplomate bruxellois, aurait marqué son intention d'assister à cette marche. Par ailleurs, depuis quelques mois, des



Nicolas Berlanga, Ambassadeur de l'UE au Togo

indiscrétions font état de ce qu'un diplomate en poste au Togo, ferait le tour auprès de ses collègues du Togo et de la sous-régions afin qu'on cite le Togo comme un pays d'exception. De nombreuses langues voient en ce diplomate, la personne de Nicolas Berlanga. Malheureusement pour lui, ces démarches se serraient heurtées à la réticence de certains de ses collègues qui ne voyaient pas la nécessité, estimant que le Togo est un pays souverain et qu'il fallait

respecter cette souveraineté. Si toutes ces informations, se retrouvaient vérifiées, cela pourrait agir et ce de manière négative dans les relations entre Bruxelles et le Togo. Et le seul et unique responsable restera Nicolas Berlanga qui n'aurait pas su jouer son rôle.

Le Togo a besoin de ses partenaires en développement, comme l'Union Européenne, en vue de continuer son combat contre la pauvreté. Il a

également besoin d'eux pour assoir la démocratie qui est le vœu de chacun. Mais des diplomates qui de part leurs agissements, pourraient mettre la stabilité du pays en cause, il est hors de question. Où Nicolas Berlanga a-t-il vu un diplomate d'un pays africain se prononcer sur une question politique aussi pointue comme les réformes politiques, dans un pays de l'UE ? De grâce monsieur l'ambassadeur, les togolais ont besoin de votre impartialité pour les aider à construire le pays. La sortie massive des militants et sympathisants du parti UNIR le vendredi passé ne devrait pas vous laisser indifférent. Cela devrait vous amener à une réflexion plus approfondie que celle que vous avez aujourd'hui et qui vous pousse à agir ainsi. Vous avez certainement pu comparer les deux marches du 21 novembre dernier, celle du CAP2015 et celle de UNIR. Faites donc vos analyses.....

Gaoudéyamus

A QUAND L'ÉMERGENCE DE VRAIS LEADERS POLITIQUES DE L'OPPOSITION TOGOLAISE ? (Par David IHOU)

Je suis un ami de très longue date (40 ans) d'un militant fanatique de l'UFC, puis, aujourd'hui, de l'ANC. Nous nous connaissons nos préférences politiques réciproques, aussi nous ne nous embarquons que dans des discussions hautement utiles...Récemment, après mes consultations, je l'ai reçu à diner chez moi, et nous avons discuté, pendant près de 3 heures d'horloge, de la situation sociopolitique de notre pays et de la sous-région, depuis 1945 jusqu'à nos jours ! Pour les prématurés de la politique togolaise, reprenez la leçon, qu'on peut être politiquement opposé, mais être de très, très bons amis de longue date...Quand j'étais en exil au Bénin, de 1993 à 1997, c'est lui qui me ramenait les nouvelles fraîches du pays, et surveillait les lots de terrains que j'ai acquis à Lomé ! De telles situations sont évidemment incompréhensibles pour des individus d'un autre âge, qui croient que la politique est un champ de bataille, où il faut s'étriller... !

C'est moi qui ai lancé le débat :

«Pourquoi, depuis les législatives du 14 octobre 2007, et jusqu'à ce jour, l'opposition togolaise n'a jamais présenté aucun projet de loi à l'Assemblée nationale (ni dans la législature 2007-2013, ni dans celle en cours, depuis le 25 juillet 2013) ? »...

« Nous n'avons jamais été majoritaires au Parlement et je pense que ce serait un miracle si un de nos projet de loi passait ! », me répondit-il, avec une sourire triste.

« Pas si sûr, mon cher ami ! », lui répliquai-je...avant d'ajouter :

« Si vous déposiez par exemple, un projet de loi qui stipule que : toutes les personnes âgées de 60 ans et plus, seront prises en charge à 100 % par une Assurance-maladie universelle ; ou que tous les enfants de zéro à trois ans seront dans le même cas, tous les députés, y compris ceux de UNIR, voteront cette loi, si vous donnez des indications fiables sur les sources de financement de ces outils, comme l'exige l'article 90 de notre Constitution !... La plupart des députés ont 60 ans, et tous ont des fils, filles ou petits -fils ou filles !... »

Mon ami concéda : « Oui, nous n'avons pas été à la hauteur ! »...

Par Arrêté local No 131 bis du 13 mars 1941, les autorités coloniales françaises approuvent la création d'une Association dénommée COMITE de l'UNITE TOGOLAISE (CUT) dont le siège est à Lomé. L'article Premier de cette association stipule que :

« Il est créé, dans le territoire du Togo sous tutelle, administré par la France, une association qui se dénomme Comité de l'Unité Togolaise. Le siège social de ce Comité est fixé à Lomé. ».

Si Mr Théophile W.TAMEKLOE est élu Président de cette association, en 1941, c'est Mr Augustino de Souza qui devient Président de l'Association en 1946, avec, comme 1er vice-président... un certain Sylvanus Olympio... On connaît la suite...

Le CUT, devenu parti politique, remporta haut les mains les élections législatives du 28 février 1958, et le 27 avril, l'indépendance fut acquise, mais ne fut officialisée que le 27 avril 1960, avec Sylvanus Olympio, comme Président du Togo...

L'euphorie ne dura pas longtemps !... Elu avec un vrai engouement populaire, avec une majorité très confortable au Parlement, Sylvanus Olympio glissa très vite vers la dictature obscure, comme tout bon nègre, et les prisonniers politiques remplissent les prisons, et les exilés togolais affluents dans les pays voisins ! Le summum fut atteint quand, en pleine séance plénière de notre Parlement, les députés de l'opposition du Parti du Progrès de Nicolas Grunitzky furent tabassés, au sein de l'Assemblée nationale ! Nicholas Grunitzky et plusieurs de ses proches partirent en exil... Le climat dans le pays devient intenable, surtout quand le Président togolais refusa d'intégrer dans l'armée nationale, les militaires togolais de l'armée française, démobilisés...On craint le pire...qui arriva, le 13 janvier 1963...

Détail dramatique, Sylvanus Olympio a épousé Dina, la sœur de Nicolas Grunitzky !

Les deux beaux-frères n'ont rien compris à la politique, et c'est ce que je disais plus haut !

Nicholas Grunitzky accepta de venir occuper le fauteuil présidentiel encore

tiède de Sylvanus Olympio ! Après 4 ans de péripéties tragi-comiques, Nicolas Grunitzky fut déposé par un certain Etienne EYADEMA, devenu après, Général GNASSINGBE Eyadéma...

Un long règne du Général commença, qui va durer d'avril 1967 au 5 Février 2005 !

C'est au cours de ce long règne, que nous allons essayer de voir ce que les hommes politiques qui ne sont pas du camp du Général, ont fait et devraient faire...

Gilchrist Olympio : Il est (ou était) l'idole de tout le peuple togolais. Il ne possédait rien au Togo, puisqu'il était toujours en exil, depuis l'assassinat de son père, le 13 janvier 1963. Il était adulé, non pas pour avoir fait quelque chose pour le pays, mais parce que son père avait été assassiné par un certain Etienne EYADEMA, devenu Général Gnassingbé EYADEMA. La vérité est que ce n'était pas EYADEMA qui a tiré sur Sylvanus Olympio, mais le mal était fait, puisque le Général lui-même, par imprudence, avait laissé entendre dans la presse française, que c'était lui, l'auteur de la mort du premier Président du Togo, quelques jours seulement après le meurtre ! Après des médiations tous azimuts entre Gilchrist Olympio et Gnassingbé EYADEMA, et après un colossal travail d'apaisement abattu par les opposants restés au pays, comme Me AGBOYIBO, Léopold Gnininvi, Joseph

(Suite à la page 7)

L'opposition togolaise et ses éternels regroupements DU COD I AU CAP2015, L'OPPOSITION TOGOLAISE A FAIT LE CHOIX DE LA CARENCE

Depuis le déclenchement du processus de démocratisation au Togo dans les années 90 et ce jusqu'à ce jour, il y a des faits qui méritent d'être relevés. Pas pour faire du mal à qui que ce soit, mais en plus du travail qui est le notre, celui d'un journaliste, et qui consiste à procéder à chaque fois que besoin l'exige, à des analyses objectives, il faut également permettre aux générations à venir de savoir à quoi s'en tenir, surtout lorsqu'il s'agit de la politique dans notre pays. Là, on aurait rendu un grand service à ces générations, qui sans nul doute, en seront reconnaissantes, car, cela leur aurait permis d'éviter les erreurs du passé pour construire l'avenir, l'avenir de ce pays, que nous aimons tant.

En effet, depuis le 05 octobre 1990, date repère qui a permis l'amorce du processus démocratique au Togo, l'opposition togolaise n'a sans cesse cherché à se regrouper en vue de mener une lutte commune, celle de changer par tous les moyens, la main de ceux qui ont la destinée du pays. Le plus souvent ces regroupements interviennent à l'approche des joutes électorales. Ainsi, après la conférence nationale, il était donc question pour cette opposition de diriger la transition avec partage du pouvoir. Première expérience, premier échec. La reprise en main des choses par le pouvoir d'Eyadema, devrait alors contraindre l'opposition à se structurer et battre impérativement ceux qui avaient en main le pouvoir. Naquis ainsi, le CODI (Coordination de l'Opposition Démocratique). Si l'indice I est venu se greffer au COD, on pourra deviner alors ce qui allait se passer. Passons ! Le CODI est une retrouvaille de partis politiques dits démocratiques, mais qui ne fera pas long chemin. Puis vint après le CODII et le



Professeur Gninèvi (CDPA)



Me Agboyibo (CAR)



Gil Christ Olympio (UFC)



Jean-Pierre Fabre (ANC)

FOD (Front de l'opposition Démocratique) dont les objectifs sont restés les mêmes. La conquête du pouvoir. Les années 90 sont passées, mais rien ne fit. En 2002, la Coalition des Forces Démocratiques (CFD) voit le jour, pour ne rien apporter. Et puis, le Front Républicain pour l'Alternance et le Changement (FRAC) verra le jour en 2010. En 2012, plus précisément en avril, le Collectif Sauvons le Togo (CST) est né, regroupant partis politiques de l'opposition, les associations de la société civile et même les associations de presse. Dans la foulée, un autre regroupement de partis politiques de l'opposition verra le jour, la coalition Arc-En-Ciel (CAEC). Mais seulement 2 ans après, ni le CST, ni la CAEC n'ont

tenu. Et c'est CAP2015 (Combat pour l'Alternance Politique en 2015) qui a pris le relai depuis un peu plus d'un mois. Même si on ne connaît pas ce que ce nième regroupement de l'opposition togolaise nous réserve, on sait du moins que des suspicions vont bon train au sein de la nouvelle trouvaillie, et que 2 des 8 partis politiques sont déjà étiquetés d'être des taupes, ce qui augure un avenir par aussi serein et CAP 2015 pourrait subir le même sort que les autres regroupements cités plus haut.

CODI, CODII, FOD, CFD, FRAC, CST, CAEC, CAP2015, c'est plutôt la théorie des "C" et des "F" qui ont prévalu et plus rien d'autre. Alors qu'en 2005, une alternance a été faite du côté du pouvoir, des changements positifs

sont intervenus plus tard, avec la dissolution du parti RPT et la naissance de UNIR. Les résultats de cette nouvelle vision sont là. Législatives de 2007, présidentielle de 2010 et les législatives de 2013, toutes remportées sans autre forme de regroupement.

De nos jours, un constat se dégage, l'opposition est passée maître dans l'art de création de regroupements, sans qu'aucun résultat probant ne soit visible. Et pourtant, le pays avance avec de grandes réalisations, comme l'a constaté Kardiatha Lo Ndiaye, la coordinatrice résidente du système des Nations unies au Togo, qui laissait entendre que le Togo aujourd'hui a fait d'énormes progrès.

Ainsi, de regroupements

en regroupements, sans que rien ne soit apporté, l'opposition togolaise a fait plutôt un aveu d'incapacité. Dr David Ihou, consultant en géopolitique et stratégie sécuritaire, a été critiqué lorsque dans un article, il posait la question de savoir à quand l'émergence de vrais leaders politiques de l'opposition togolaise ? Cet homme a été traité de tous les noms d'oiseaux pour avoir dit en fait la réalité.

Le Togo a besoin du sang neuf dans l'opposition. Une opposition capable à travers ses idées d'ébranler le parti au pouvoir. Mais pas une opposition statique qui veut la facilité et qui a fait de la violence et de la provocation son leitmotiv, alors que le peuple veut avancer.

TB

Manifestations de rues du 21 novembre 2014

UNIR SE FROTTE LES MAINS, DÉCEPTION À CAP2015, LE SYNDROME BURKINABÉ N'A PAS EU LIEU

Noël Depouk'n de la NJSPF : « Tous les points de l'APG ont été mis en œuvre par la seule volonté du Chef de l'Etat... »

Le 21 novembre dernier deux grandes manifestations ont eu lieu à Lomé. Si au CAP2015 (Combat pour l'Alternance Politique en 2015), un regroupement de 8 partis politiques, on manifestait pour la mise en œuvre des réformes politiques avant la présidentielle de 2015, à UNIR, on voulait par la marche soutenir les institutions de la république, tout en étant pas opposé aux réformes qui devrait se faire de façon consensuelle. Mais si du côté de UNIR on peut se frotter les mains du fait d'avoir mobilisé une foule montre, 150 000, selon les responsables, à CAP2015, c'est la grande déception, car il a fallu attendre midi (12h), pour que les gens sortent et que la marche puisse démarrer.

150 000 manifestants de UNIR pour soutenir dans le calme les institutions de la république

C'est dans le calme que les associations affiliées au parti présidentiel, Union pour la République, parti majoritaire, étaient dans les rues de Lomé le vendredi 21 novembre 2014. Partie de la Colombe de la Paix, la marche a chuté à la plage en face de l'ancienne présidence de la république. Ce sont des femmes, hommes, et adultes tous, militants et sympathisants du parti de la majorité, qui ont répondu massivement à l'appel des associations affiliées au parti au pouvoir notamment, la Nouvelle Jeunesse pour le Soutien au Président Faure (NJSPF), le Mouvement des jeunes pour la bonne gouvernance (MJPG) et le Mouvement de Soutien à Faure (MSF).

Après avoir sillonné plusieurs artères de la ville de Lomé, les manifestants se sont retrouvés à la plage, point de chute où le message est délivré. C'est le président national de la



La foule de militants et de militantes de UNIR



Une partie des cadres UNIR



Une partie des cadres UNIR



Noël Depouk'n, Pdt National de la NJSPF

que l'honneur est revenu de lire le premier le discours. Dans son intervention, il a fait un bref historique des actes posés par le Président de la république, Faure Gnassingbé et dont le plus important est l'application à la lettre des clauses de l'Accord

pour lui, doit rassurer les togolais et togolaises à avoir foi en l'avenir.

Revenant sur les différents dialogues qui n'ont pas connu un aboutissement heureux, le président national de la NJSPF a imputé la responsabilité de

ces échecs à l'opposition. Prenant le contre pied de ce qui gongonne dans certains milieux que l'actuel chef de l'Etat est contesté, les militants et sympathisants de UNIR par la voie du président de la NJSPF ont été, on ne peut plus clairs. « Nous Sommes ici présents pour annoncer à la communauté nationale et internationale que Faure Gnassingbé n'est pas contesté tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nos frontières », a martelé M. Depouk'n. Pour ce dernier, Faure Gnassingbé est détenteur de la légitimité nationale et républicaine et doit l'assumer jusqu'au bout. S'agissant des réformes politiques qui font objet de dissensions entre le pouvoir et l'opposition, motif évoqué par CAP2015 pour sa marche, Noël Depouk'n

laisse entendre que tous les points de l'APG ont été tous satisfaits par la seule volonté du Chef de l'Etat à travers l'impulsion donnée aux gouvernements successifs. Cette mise en œuvre a-t-il poursuivi, a entraîné la mutation du paysage politique nationale induisant alors l'émergence d'une société togolaise réconciliée et résolument tournée vers la mobilisation des énergies pour poursuivre dans l'absolue inclusion, dans la paix, la concorde et la stabilité, la construction d'un Togo moderne et prospère où les plus values générées profitent aujourd'hui aux filles et fils du pays. Les militants et sympathisants de la majorité se sont dits déterminés, le moment venu, à témoigner au président Faure leur soutien, défendre les institutions de la république et combattre avec la dernière énergie, toutes manœuvres subversives tendant à replonger le pays dans des crises qui n'ont plus droit de cité au Togo.

Pour le MJPG, la manifestation du CAP 2015, prouve à suffisance leur incapacité à convaincre de nouveau le peuple togolais dans les urnes.

« C'est parce qu'ils savent qu'ils n'ont aucune chance de berner les Togolais sur leurs capacités à relever les défis du progrès et de la modernité. Ils savent que dans les urnes, la majorité des Togolais n'exprimera pas ses suffrages en leur faveur. Alors ils veulent saisir l'opportunité pour fomenter des troubles à l'ordre public, dans l'espoir de s'emparer du pouvoir à la faveur d'une confusion au sommet de l'Etat », souligne la déclaration.

La tentative de CAP2015 de défier l'autorité publique

Comme cela avait été annoncé, les partis (Suite à la page 6)

Lu sur le net !

Le café vert, un allié minceur ?

Le café non torréfié, ou café vert, présente une composition nutritionnelle spécifique qui lui vaut l'attention des chercheurs. S'il peut probablement contribuer de façon modeste à la perte de poids, sa consommation doit rester modérée en raison de sa richesse en caféine.

Après le thé vert, voici venu le café vert, ingrédient phare des compléments alimentaires minceur. Ses partisans lui attribuent de multiples vertus : il aiderait à maigrir tout en gardant la forme, il protégerait du diabète et de la stéatose hépatique. De fait, il fait l'objet de recherches et de nombreuses publications scientifiques.

Qu'est-ce que le café vert ?

Il s'agit de café non torréfié. Lorsqu'ils sont extraits des fruits du caféier – des baies de couleur rouge qui ressemblent à des cerises –, les grains de café sont verts. Mais ils changent de couleur lors de la torréfaction, opération qui a pour but de développer leurs arômes. Après avoir été portés à forte température (jusqu'à 230°C°), ils ressortent marron foncé, tels que nous les connaissons. Il ne reste plus alors qu'à les moulinier pour en faire du café filtre.

La torréfaction modifie la composition des grains de café. Elle réduit la teneur en caféine et surtout en polyphénols, acides chlorogénique, caféique et quinique. Comparé au café torréfié, le café vert renferme 2 à 4 fois plus (voire davantage) de ces composés aux vertus antioxydantes et anti-inflammatoires^{1,2}. Les polyphénols, qui permettent aux végétaux de se défendre contre leurs divers agresseurs (insectes, rongeurs...) semblent avoir de nombreux effets bénéfiques pour la santé humaine. Ils font l'objet depuis peu d'un véritable engouement de la part des chercheurs. Avec ses polyphénols spécifiques, le café vert n'échappe pas à la règle...

Le café vert est-il efficace contre la fatigue ?

Riche en caféine, le café vert est un stimulant. La caféine maintient l'éveil et aide à se concentrer. Revers de la médaille, en excès, elle retarde l'endormissement, nuit à la qualité du sommeil et peut induire de l'anxiété. Elle accélère le rythme cardiaque et augmente légèrement la tension artérielle³. Bien que chacun ait sa propre sensibilité, l'éliminant plus ou moins rapidement, sa consommation doit être limitée à 400 mg par jour (2 tasses moyennes de 150 ml de café vert) et même à 200 mg pour les femmes enceintes ou allaitantes et les personnes cardiaques. N'oublions pas qu'il y a aussi de la caféine dans le thé, le cacao, les sodas au cola et les boissons énergisantes... et que pour prévenir la fatigue, il faut commencer par dormir suffisamment !

Le café vert est-il bon pour le foie ?

L'augmentation du surpoids et de l'obésité dans le monde s'accompagne d'une flambée de la stéatose hépatique non alcoolique ou "foie gras". Les excès alimentaires de graisses saturées et de sucres conduisent à une accumulation de graisses (des triglycérides) dans le foie, qui peut se compliquer au fil des années d'une cirrhose. La stéatose hépatique fait aussi le lit de l'insulinorésistance (l'insuline devient moins efficace pour réguler la glycémie) qui peut aboutir au développement d'un diabète de type 2. Le café semble avoir un effet préventif de la stéatose et de l'inflammation hépatiques. Tous les mécanismes ne sont pas connus. Les études "in vitro" (sur des cellules en laboratoire) et sur la souris suggèrent que l'acide chlorogénique protège le foie des méfaits d'un régime déséquilibré⁴. D'autres composants du café - qu'il soit vert ou torréfié -, le cafestol et le kahwéol, semblent stimuler les enzymes de détoxification du foie, qui contribuent à le protéger^{4,5}.

(à suivre)

**Modernisation de l'administration publique au Togo
L'AVANT-PROJET DE LOI PORTANT ORGANISATION DE L'ENA SOUMIS À VALIDATION**

Un atelier national de validation de l'avant-projet de loi portant organisation de l'Ecole Nationale de l'Administration (ENA) s'est tenu hier mardi 25 novembre 2014 à Lomé. Une initiative des autorités togolaises qui vise à faire de l'ENA une école de référence dans la sous-région et partant dans le monde. Par cet avant-projet de loi, l'Etat entend transformer l'ENA en une grande école de formation en management.

Ouvert par le ministre de la fonction publique, Kolani Gourdigou, ledit atelier permettra aux participants d'améliorer le document en y apportant des touches, avant toute adoption.

Pour le ministre de la fonction publique, Gourdigou Kolani, le gouvernement veut à travers cette réforme faire de l'ENA une institution prestigieuse, marquée par la qualité de ses programmes et de ses élèves. Le ministre Gourdigou qui avait à ses côtés ses



Table d'honneur

collègues Brim Diabacté de l'Enseignement Technique et Eliott Ohin de la Réforme de l'Etat, a invité les participants à faire preuve de rigueur en vue de parvenir à un document crédible qui permettra au gouvernement d'atteindre les objectifs assignés.

L'avant-projet de loi préconise plusieurs réformes notamment la réforme de la gouvernance de l'école, de la formation, des programmes et des conditions de recrutement des élèves et des

enseignants.

Créer depuis 1964, l'ENA a formé des cadres nationaux et étrangers qui ont fait leur preuve dans les institutions nationales et internationales. Un constat qui a fait de cette école une référence dans la Sous-région Ouest-africaine. Aujourd'hui face à la mondialisation, l'Etat togolais entend adapter cette école aux nouvelles données pour répondre aux exigences de l'heure.

Charles

**Projet d'appui au développement et à la restauration des galeries forestières et forêt dans les plateaux
SIX ONGS RETENUES POUR LA PHASE PILOTE**



Une remise symbolique

Une cérémonie de signature de protocole d'accord s'est déroulée hier mardi 25 novembre 2014 entre la FAO et six organisations d'ONG dans le cadre de la mise en œuvre du projet d'appui au développement et à la restauration communautaire des galeries et forêt de terroirs villageoises dans la région des plateaux.

Le projet a été initié par le gouvernement dans le souci de faire face aux problèmes de dégradations des ressources naturelles en particulier les forêts galeries et les forêts localisées dans les terroirs villageois.

Pour le représentant résident de la FAO au

Togo, Antonio Isaac Monteiro, la présence de son institution vise à établir les modalités de collaboration entre la FAO et les six ONGs de la région des plateaux, retenues dans le cadre de la mise en œuvre du projet.

Le Secrétaire Général du ministère de l'Environnement, Sama Boundjou a, dans son intervention invité les Six ONGs retenues à respecter les clauses du contrat pour qu'à l'issue des douze mois de mise en œuvre du projet, les résultats encouragent les initiateurs à étendre le projet dans les autres régions du pays.

« Nous ferons de notre mieux pour être à la hauteur de ce qu'on nous demande afin de voir le projet s'étendre aux autres régions du pays », a promis le porte-parole des Ongs bénéficiaires, Ayeh Kossi.

Le projet a été financé sur les ressources du programme de coopération de l'environnement de la FAO à hauteur de 298 000 de dollars US.

Charles D.

Manifestations de rues du 21 novembre 2014 (Suite)



Une partie des cadres UNIR



Les manifestants de CAP 2015

membres de l'opposition réunis au sein du Combat pour l'Alternance Politique en 2015 (CAP 2015) étaient également dans les rues de Lomé ce vendredi 21 novembre 2014. L'objet de cette manifestation populaire à en croire les organisateurs, vise à contraindre le parti au pouvoir à faire les réformes constitutionnelles et institutionnelles. Au rang des quels le retour à la constitution togolaise de 1992, la limitation du mandat présidentiel à cinq ans une fois renouvelable, le changement du mode de scrutin, la recomposition de la HAAC, de la Cour constitutionnelle et de la CENI. Mais contrairement à la marche des associations affiliées à la majorité au pouvoir, celle du CAP2015 a été émaillée de troubles, faisant des blessés du côté des manifestants et des forces de l'ordre et de sécurité, et des dégâts matériels. Heureusement pas de mort enregistré. Les échauffourées ont commencé au niveau du commissariat central,

carrefour assivito avec les forces de l'ordre qui empêchaient les manifestants de dévier l'itinéraire qui leur a été tracé.

Ainsi, démarrée au niveau des chemins de fer de Bé, la marche organisée par CAP 2015 n'est pas arrivée à son point de chute. Et pour cause elle a été tout simplement dispersée par les forces de sécurité qui étaient obligés de faire usage de gaz lacrymogène pour disperser les manifestants qui tenaient coûte que coûte à faire leur volonté défiant ainsi l'autorité publique. Dans les rues, on note des chaussures abandonnées, des traces de sang, des actes de vandalismes et incivique, par ci par là démontrant les intentions innouvelées des manifestants à semer du désordre.

Le syndrome burkinabé na pas eu lieu

Après les événements des 29 et 30 octobre 2014 au Burkina Faso, certains responsables de l'opposition togolaise se

sont sentis galvanisés et ont entrepris des démarches dont le but est de s'inspirer de ce qui est passé au pays des hommes intègres pour chasser Faure Gnassingbé du pouvoir. Que de missions n'ont été envoyées au Burkina Faso. Mais le 21 novembre 2014 au Togo n'a pas été comme le 30 octobre 2014 au Burkina. Comme quoi, les moutons se promènent ensemble mais ils n'ont pas les mêmes bergers. Nous étions de ceux qui disaient que ce qui se passe au Burkina Faso est différent de la situation au Togo. Mais certains n'avaient pas voulu l'entendre de cette oreille. Aujourd'hui, les faits sont là et prouvent que la situation au Burkina est bien différente à la situation au Togo et qu'au Togo, seul un travail pédagogique et la capacité à innover ou à proposer de l'opposition togolaise, pourrait faire changer les choses, mais seulement dans les urnes.

Le 21 novembre dernier certes, CAP2015 a mobilisé

les gens, mais pas comme ce que les responsables attendaient. Objectivement parlant, la mobilisation de CAP2015 a été en deçà de celle du parti au pouvoir, UNIR. Voilà qui justifie la grande déception des responsables du mouvement qui doivent désormais savoir lire les événements. Il aurait fallu espérer jusqu'à midi pour que la foule s'agrandisse avant de démarrer la marche du CAP2015.

Le Togo a bien changé contrairement à ceux qui pensent que ce qui s'est produit dans les années 90 pourrait se répéter en 2014. Les togolais ont besoin d'avancer et aujourd'hui, ils ne sont plus trop intéressés par la politique politicienne qui en réalité ne leur donne plus espoir. Certes, les réformes politiques qui font objet de débat restent une manche qui a sa place dans le développement. Mais elles ne sont pas prioritaires pour les togolais dans leur majorité. Raison pour laquelle, les responsables de CAP2015

qui attendaient drainer une foule monstre le 21 novembre dernier ont plutôt mangé leurs doigts. Ils n'ont eu que leurs yeux pour pleurer. Et c'est encore une leçon à eux donnée par les togolais qui veulent autre chose. Pas qu'ils ne veulent pas les réformes politiques, loin de là, mais des réformes politiques dans un cadre qui sort de celui de la violence, de celui de l'incertitude, de celui de la provocation, de celui de l'exclusion, de celui de l'extrémisme. Les responsables de CAP 2015 se doivent d'en tirer les leçons.

Vivement que la rencontre entre le chef de l'Etat Faure Gnassingbé et le chef de file de l'opposition Jean-Pierre Fabre le samedi dernier, permette d'espérer que les réformes seront faites dans un esprit concerté afin que le Togo et la démocratie togolaise s'en sortent gagnants.

Tchaboré

COMMUNIQUE DU PARTI UNIR



Le vendredi 21 novembre 2014, pour marquer leur présence dans le débat politique national, les militantes, militants et sympathisants du Parti UNIR ont décidé de sortir massivement manifester leur soutien au Chef de l'Etat et aux institutions de la République, à travers une gigantesque marche pacifique dans les artères de Lomé.

Le Parti se félicite de la spontanéité et de la qualité de la mobilisation des populations de Lomé et de ses environs qui traduisent l'expression réelle de la majorité du peuple togolais.

Le Parti espère que l'opinion nationale et internationale a désormais les justes éléments d'appréciation de la réalité politique togolaise.

Le Parti tient à exprimer sa sincère reconnaissance aux militantes, aux militants et

sympathisants, pour cette mobilisation sans faille et les félicite pour le civisme et la discipline dont ils ont fait preuve en respectant l'itinéraire tracé par l'autorité publique.

Tout en regrettant qu'une partie de l'opposition cherche à amener le débat dans la rue afin d'y installer la violence et la terreur, le Parti UNIR convie l'ensemble du peuple togolais à rester serein, vigilant et mobilisé afin qu'aucune manœuvre politicienne n'ébranle les efforts et sacrifices consentis pour que le Togo retrouve sa place dans le concert des nations démocratiques et émergentes.

Le Parti UNIR exhorte le Chef de l'Etat et le Gouvernement à poursuivre et à renforcer leurs actions pour la paix civile, l'ancrage de la démocratie et le développement harmonieux de notre pays.

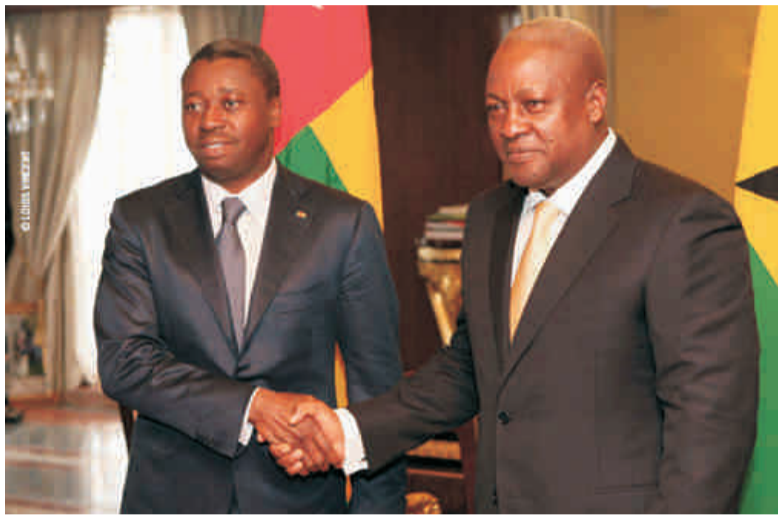
Fait à Lomé, le 22 Novembre 2014
Le 1er Vice-président
Georges K. AIDAM

L'axe Togo-Ghana se consolide

FAURE GNASSINGBÉ ET JOHN MAHAMA LANCENT LES TRAVAUX DU PROJET DE CONNEXION DU RÉSEAU FERROVIAIRE AUJOURD'HUI

Le Chef de l'Etat togolais, Faure Gnassingbé séjourne à Accra en terre Ghanéenne depuis lundi. Une visite de trois jours pour parler Energie, santé, transport et économie. Cette visite sera également l'occasion de procéder au lancement du projet de connexion du réseau ferroviaire entre le Togo et le Ghana. La cérémonie est prévue pour se dérouler aujourd'hui mercredi 26 novembre 2014 à Aflao. Déjà le lundi, un diner officiel a réuni les 2 délégations à la présidence de la République Ghanéenne. Une occasion

qui aura permis au numéro 1 togolais de saluer les bonnes relations qui existent entre le Togo et le Ghana. Qualifiant sa présence en terre Ghanéenne d'événement inédit, Faure Gnassingbé a insisté sur la nécessité pour les 2 pays de cheminer ensemble et de parler d'une seule et même voix sur des questions comportant des enjeux majeurs pour leurs concitoyens. « C'est la toute première fois dans la longue histoire entre le Togo et le Ghana qu'une visite d'Etat vient sceller le partenariat entre ces deux Etats qui sont



Faure Gnassingbé et John Mahama à la fois intimement liés par l'histoire et soudés pour toujours par la géographie », a laissé entendre le président Togolais.

Le président Ghanéen répondant à son homologue togolais, s'est dit engagé avec son pays aux côtés du Togo pour le renforcement de l'intégration sous régionale. Pour John Mahama si le Togo gagne, c'est le Ghana qui gagne et vis versa. Il a rappelé les efforts de coopération qui existaient déjà et qui ont toujours permis aux officiers togolais d'aller se faire former au Ghana. Il a souhaité une bonne chance pour le Togo pour la présidentielle de 2015.

LM

A QUAND L'ÉMERGENCE DE VRAIS LEADERS POLITIQUES DE L'OPPOSITION TOGOLAISE ? (Suite)

KOFFIGO, AYEVA Zarifou..., Gilchrist Olympio rentra finalement au Togo, pour la Conférence nationale souveraine... Mais l'homme montra d'emblée une nature de dominateur intransigent, vis-à-vis du pouvoir et vis-à-vis de ses amis opposants qui ont préparé son atterrissage au pays ! Nous étions à l'époque, l'un des rares analystes à dénoncer le caractère tsariste du fils de Sylvanus Olympio, et l'absence de projet pratique de société pour le Togo, venant de lui. On nous avait, à l'époque, traité de tous les noms d'oiseau, par des rigolos de la politique togolaise, qui, aujourd'hui, sont les pourfendeurs impitoyables du vieux leader, qu'ils ont surnommé « opposant préhistorique » ... Bref, depuis 1990 jusqu'à la disparition d'Eyadema, le 5 février 2005, Gilchrist Olympio n'a jamais réussi à montrer à l'opinion publique togolaise, sa capacité à rassembler les togolais, à rassurer le camp d'en face, et à présenter un programme de société performant pour le pays. La publication du référendum de l'UFC a dénudé le leader de DETIA, et son accord de gouvernement avec le pouvoir a sonné le glas de l'enterrement politique de Gilchrist OLYMPIO...

Jean-Pierre Fabre : Ancien bras droit de Gilchrist Olympio et son homme de confiance, le franco-togolais, n'a pas mûri sous l'ombre de son ancien maître. Il n'a retenu que son intransigence et son manque de pragmatisme ; et comme il n'a pas le bagage intellectuel de son mentor, il a accumulé des gaffes incroyables :

? Il marche de Kondjindji à la plage de LOMÉ, pendant plus de quatre ans, POUR RÉCLAMER LE FAUTEIL PRÉSIDENTIEL, puis, sans honte aucune, il écrit au Président Faure Gnassingbé pour demander une audience au Président !

? Il affirme haut et fort que les accords politiques sont au-dessus des textes de la République !

? Il met l'ANC, son parti, sous le

parasol du Collectif Sauvons le Togo, qui n'est pas un parti politique, mais, qui est lancé par Me Zeus AJAVON, une calamité juridique, qui dit que le Président juridiquement élu, Faure Gnassingbé est illégitime ! L'ANC va aux législatives sous le couvert du CST et normalement, c'est Me Zeus AJAVON, Coordonateur du CST (16 députés), qui est le chef de l'opposition, et non FABRE!

? Depuis qu'il est au Parlement, le leader de l'ANC n'a présenté aucun projet de loi (politique ou social) jusqu'à ce jour !

? Il a montré ses limites en tout, dernièrement, quand il a essayé de faire une conférence sur l'économie togolaise : il s'est contenté de lire un document d'une ONG américaine de 2011!...

? Il signe, avec Zeus AJAVON, un document d'enquête bidon, accusant plusieurs officiers des FAT, dont le chef d'Etat-major général des FAT, d'avoir incendié ou fait incendier les marchés de Kara et de LOME!...

Parmi les « candidats uniques de l'opposition » déjà déclarés (Jean-Pierre Fabre, Alberto Olympio, Pasteur David ADA, Rv Magloire Pépé Dotsè), le leader de l'ANC semble n'avoir comme programme politique que trois mots : alternance, changement et mobilisation. En réalité Mr Fabre souhaite tout simplement bénéficier de son statut de Chef de file de l'opposition, car il sait qu'il ne sera jamais élu... n'ayant pas l'étoffe d'un dirigeant digne de ce nom !

La paire APEVON-GOGUE : Le premier avait pour credo « effet immédiat ». Parlant des réformes constitutionnelles et institutionnelles, il voulait que la limitation des mandats présidentiels soit applicable immédiatement ! Tous les grands juristes lui ont fait comprendre que la rétroactivité des lois constitutionnelles n'est pas la règle, et que même certaines lois civiles échappent à cette règle, mais rien n'y fit ! C'est lui qui,

indirectement, a fait capoter le vote du 30 juin dernier à l'Assemblée nationale ! Il est membre fondateur du collectif Arc-en-ciel, un machin indigeste et non opérationnel de 7 partis politiques, qui ne totalise que six députés, et on ne le voit jamais sur le terrain, sillonnant les contrées du pays, pour vendre un programme « achetable » aux populations... Il ne développe aucune stratégie visible de conquête du pouvoir, mais ne compte que sur « l'effet immédiat des lois pour espérer grimper sur le fauteuil présidentiel ! Me Agboyibo a commis l'erreur de lui confier, par un réflexe « ouatchi », la direction du CAR ! Cet homme-là ne sera jamais Président du Togo !

Le second, Professeur d'université, brillant ministre du Plan de la Transition, s'allie, contre toute logique, avec l'ANC de Jean-Pierre Fabre, et accepte de se mettre (et de mettre son parti ADDI), dans le cul d'un autre machin, le CST, créé par un tricheur au concours universitaire du CAMES (selon le journal FORUM), Zeus AJAVON, et il accepte d'aller aux législatives du 25 juillet dernier sous cette dénomination ! A part son fief de Dapaong, également fief d'un éléphant de UNIR, Moussa Barry BARQUE, on voit mal le Président d'ADDI menacer qui que ce soit dans les urnes ! Avec trois députés (un des trois vient de démissionner), ADDI est une coquille aux 9/10 vides !

Quels leaders politiques de l'opposition un peu crédibles puis-je encore citer ?

Je n'en vois aucun ! Les « venus de France », comme Kofi Yamgnane et Alberto Olympio sont trop instables ou trop nouvellement venus sur l'échiquier politique national pour inquiéter Faure Gnassingbé !

Ce qui est vraiment grave aujourd'hui pour l'opposition togolaise, c'est qu'elle ne forme pas de militants et de militantes pour l'avenir, alors que le parti au pouvoir en a fait son cheval de bataille ! J'ai suivi, à distance, par mes

hommes, les meetings hebdomadaires de Fabre à la plage, pendant 4 ans, et aucune formation vraie n'est donnée aux nombreux militants qui battent le pavé avec lui ! Idem pour les autres partis de l'opposition.

Que restera-t-il de cette opposition dans les années à venir, quand les nombreux rigolos actuels de l'opposition vont se ranger ?

Ce que je propose, ou re-popose : un big-bang !

Dès la fin de la présidentielle prochaine, quand tout le monde aura retrouvé son esprit, tous les partis de l'opposition vont se fondre dans un grand parti de gauche, qui fera pendant à UNIR. Les militants et militantes de ce nouveau Parti, vont élire, par des primaires, puis, par vote direct, les deux premiers qui arriveront en tête des primaires, pour diriger le Parti, avec des statuts clairs, où le Président du Parti ne peut faire plus de 8 ans (4 ans x2) à la tête du Parti. Nous aurons un Parti responsable, qui présentera un nouveau projet de loi de refondation de notre Constitution, car celle du 14 octobre 1992, ou celle modifiée de 31 décembre 2002 semblent obsolètes et inadaptes...

Quand vous regardez l'état des finances de tous les partis politiques de l'opposition, vous avez pitié de cette opposition, car même l'ANC (16 députés) est dans la dèche, mis de côté, les fonds alloués aux députés actuels et ex-députés (en guise de dédommagement), et mis de côté les 500 millions à FABRE donnés par la présidence et dont la presse a fait largement écho !

Nous aurons alors une vision claire de notre opposition et verront émerger de vrais leaders de l'opposition, et non des leaders de pacotille, comme il y en a trop, aujourd'hui, dans le paysage politique togolais !

Dr David IHOU, Consultant en Géopolitique et stratégie sécuritaire

**Ne fermons pas les yeux...!
LE RISQUE EST RÉEL**



Ministère du Commerce
et de la Promotion du secteur informel

